

## Le Lion et le Moucheron

"Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre! "  
C'est en ces mots que le Lion  
Parlait un jour au Moucheron.  
L'autre lui déclara la guerre.  
"Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi  
Me fasse peur ni me soucie ?  
Un boeuf est plus puissant que toi :  
Je le mène à ma fantaisie. "  
A peine il achevait ces mots  
Que lui-même il sonna la charge,  
Fut le Trompette et le Héros.  
Dans l'abord il se met au large ;  
Puis prend son temps, fond sur le cou  
Du Lion, qu'il rend presque fou.  
Le quadrupède écume, et son oeil étincelle ;  
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;  
Et cette alarme universelle  
Est l'ouvrage d'un Moucheron.  
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcèle :  
Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,  
Tantôt entre au fond du naseau.  
La rage alors se trouve à son faite montée.  
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir  
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée  
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.  
Le malheureux Lion se déchire lui-même,  
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,  
Bat l'air, qui n'en peut mais ; et sa fureur extrême  
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.  
L'insecte du combat se retire avec gloire :  
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,  
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin  
L'embuscade d'une araignée ;  
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?  
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis  
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;  
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,  
Qui périt pour la moindre affaire.

